

COMPAGNIE DES LUCIOLES

Bilan résidence

CCVO 2023



SOMMAIRE

- Préambule

- Ateliers CCVO

-7 ateliers de 20h

Dans les écoles de Vendeuil, Mézières-sur-Oise, Essigny-le-Grand, Brissay-Choigny, Neuville, Origny-Sainte-Benoîte, Mont-d'Origny.

Résidence d'implantation

- Création : Canal Courage

- Diffusion : Ikilou

- Perspective 2024

PRÉAMBULE

Dans le cadre de sa politique culturelle, la Communauté de Communes du Val d'Oise a souhaité proposer à la compagnie de théâtre contemporain des Lucioles une résidence d'implantation artistique de plusieurs mois sur son territoire en 2023. Celle-ci s'inscrit dans la continuité de la résidence d'implantation débutée en 2022.

Cette résidence se construira avec les acteurs du territoire (établissements scolaires, espace culturel, lieux historiques) et se consacre, sur des temps différenciés, à développer la création artistique, la diffusion d'œuvres du répertoire de la compagnie et la médiation autour de son travail.

La CCVO inscrit également cette résidence d'implantation dans son « Cycle autour de l'Eau », établissant un lien entre la culture et les nombreux cours d'eau, canaux et lacs qui sillonnent le territoire.

Cette résidence fera l'objet d'un financement pluripartite de la CCVO et d'un financement de la région Hauts-de-France dans le cadre d'une résidence d'implantation sur le territoire.

ATELIERS CCVO

École de Vendeuil, Mézières-sur-Oise, Essigny-le-Grand, Brissay-Choigny, Neuville, Origny-Sainte-Benoîte, Mont-d'Origny.

Dans le cadre de la résidence d'implantation de septembre à décembre 2021 des ateliers de pratique théâtrale ont été animés par la compagnie des Lucioles autour d'œuvres de Robert Louis Stevenson, auprès de classes de cm2 réparties dans sept écoles primaires du territoire. Dans la poursuite de ce travail, fort de succès, la CCVO a souhaité renouveler cette collaboration avec sept autres écoles primaires, autour des mêmes thématiques. Emilien Rousvoal, comédien au sein de la compagnie des Lucioles, encadre ces interventions de 20h par école, soit un total de 140h d'ateliers répartis entre octobre 2022 et février 2023



Émilien Rousvoal intègre à douze ans l'école de cirque de Compiègne-Gouvieux. De la piste à la scène il se forme au trapèze, pour lequel il décrochera plusieurs prix.

Il entre en 2013 à l'UFR des arts de l'Université Picardie Jules Verne d'Amiens où il y suit un cursus en Théories et Pratiques Artistiques du spectacle vivant, et s'inscrit dès septembre 2014 au second cycle d'art dramatique du Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens, dont il obtiendra en 2019 le diplôme national d'orientation professionnelle de comédien.

Parallèlement, sa première année de master à l'université lui permet d'étudier les méthodes de jeu de l'acteur classiques et contemporaines de France et du Japon. Il a alors l'occasion de rencontrer des professionnels du théâtre comme Masato Matsuura, Makiko Kawai, Laurent Poitrenaux ou encore Toshiki Okada. Jérôme Wacquier lui propose d'étudier et de jouer aux côtés des comédiens de sa compagnie dans Ailleurs et Maintenant, de Toshiki Okada. Il participe également à la création des Lucioles de 2021, Home Movie, écrit par Suzanne Joubert.



PRÉSENTATION DE L'ATELIER

Dans la poursuite du projet « Stevenson », en collaboration avec la Communauté de Communes du Val d'Oise, Emilien Rousvoal est intervenu dans sept écoles primaires différentes. À raison de vingt heures par école, l'ambition est de construire une courte pièce de théâtre, autour des œuvres de Robert Louis Stevenson, écrite, créée et interprétée par les élèves.

Les interventions se divisent en cinq sessions par école, les quatre premières de trois heures chacune, puis la cinquième se déroulant sur une journée avec une présentation à la clé. La première est une rencontre entre la classe, leur professeur.e et l'intervenant, ainsi qu'une approche du théâtre et de l'univers de l'auteur étudié. La deuxième session se concentre sur l'auteur et les thématiques abordées, cette séance est consacrée à construire le squelette de la pièce de la classe, ses grandes lignes et sa forme. Pour la troisième séance, les élèves entament l'écriture, apprenant à différencier celle du récit de l'écriture théâtrale. C'est également l'occasion de tester leur écriture au plateau, de comprendre l'importance de celle-ci au théâtre. Lors de la quatrième session, ils construisent ensemble la pièce, sur scène. Sont retranscrits alors le texte avec des astuces de mise en scène, construisant concrètement le jeu d'acteur, en définissant également les décors, les costumes, etc. La dernière session se déroule sur l'intégralité d'une journée. Il s'agit de répéter la totalité de la pièce, affiner les détails, mettre en place les décors, les lumières, les accessoires... Les élèves se saisissent alors de leur création entièrement, s'y habituent, afin de présenter leur projet.

Vendeuil

Bilan de l'intervenant :

Partant de leurs envies et en accord avec les thématiques de Stevenson, les élèves ont construit ensemble leur grande aventure. Ils ont participé en classe à une sensibilisation sur le harcèlement scolaire et ont naturellement voulu l'inclure, d'eux-mêmes, dans l'histoire. Tout s'est construit par leur initiative et leur énergie, qu'il fallait canaliser. Le résultat donnera une présentation pleine d'humour, pour d'autres classes de l'école, ravies, et filmée pour les parents en filage. C'est une classe motivée constamment, portée par une professeure ambitieuse, au regard avisé et très soucieuse du bonheur de ses élèves. Je suis ressorti de Vendeuil rempli d'idées et d'énergies positives pour les ateliers à venir, fier de cette collaboration intrinsèque et de ses participants dynamiques.

Bilan de Tiphaine Boughedada, enseignante en cm2 à l'école de Vendeuil :

Concernant mon retour à propos de l'atelier théâtre proposé cette année, celui-ci est très positif.

En effet, c'était la première fois que j'y participais et tout a été très bien organisé. Le comédien s'adaptait aux besoins pédagogiques de la classe. Les enfants ont très vite adhéré au projet et la co-intervention enseignante / comédien a permis de faire évoluer les élèves de manière fulgurante. Le projet a énormément plu et j'espère qu'il y en aura d'autres dans le futur.

Mézière-sur-Oise

Bilan de l'intervenant :

La professeure des CM2 Mézières-sur-Oise est une amoureuse du théâtre, cela se sent dans son enseignement et son engouement constant à animer les élèves-comédiens au plateau. Tout au long de l'année, la classe participe à différents projets théâtraux, des visites de théâtres, des représentations. J'ai donc donné cet atelier dans une classe qui connaissait le théâtre, ses notions et ses termes, une classe qui avait déjà pratiqué le jeu au plateau et l'écriture théâtrale. Nous avons pu approfondir très rapidement, explorer des territoires que je n'aborde généralement pas, ou peu, par manque de temps. Nous avons de l'avance dans le jeu et la construction des scénettes sur la scène. Les élèves, bien que demandeurs de jeu au plateau, ont mis du temps à construire un récit qui leur plaisait réellement. Plusieurs d'entre eux sont assez cartésiens, les situations dans la pièce sont concrètes, cohérentes avec notre époque, sans aller dans la fantaisie, hormis des ânes qui parlent. L'histoire se déroule de nos jours, avec des personnages de notre temps, impossible d'y échapper. Ce qui est ressorti des œuvres de Stevenson, c'est l'Aventure avec un grand A, le désir d'explorer le monde, de rencontrer des paysages inconnus, notamment l'océan. La classe a, en plus, eu la chance d'assister à la création Stevenson créée en mai 2022 dans la cadre de ce projet avec la CCVO

Ils sont ressortis avec des inspirations et des références théâtrales en lien avec l'auteur, c'était l'occasion d'approfondir les deux sujets d'un coup. Nous avons donc pris le parti de casser les codes théâtraux, d'envahir la salle, de jouer dans le public, derrière, devant et sur le côté du plateau. Une fresque a été également confectionnée par les élèves, allant de la mer aux Highlands, le paysage se transformant petit à petit. Une présentation de travail a eu lieu en mai, accueillant plusieurs représentants de la CCVO et de l'éducation nationale.

Essigny-le-Grand

Bilan de l'intervenant :

La pièce était courte mais sa forme assez complexe. Nous avons construit les scènes pour être situées dans une arène, les sièges des spectateurs faisant le tour complet de la scène. C'est une pièce concise mais avec beaucoup d'enjeux et de questionnements, sur la maltraitance animale et la piraterie. L'humour des enfants a permis de garder tout au long de la pièce un point de vue décalé et ce fût très agréable de travailler avec eux.

Le jour de la présentation, la professeure a demandé aux élèves d'apporter un pique-nique le midi, afin d'assurer une journée conviviale. Cela nous a permis de travailler dans la salle plus librement, et de profiter de pauses ensemble. Les parents sont venus en grand nombre, accompagnés de la famille, des enfants, des amis... Nous étions tous réunis dans la petite salle des fêtes, dans la convivialité et le rire. C'était un moment plein de rebondissements dont je garde un très bon souvenir, un atelier qui s'est très bien déroulé, finissant sur une belle note et une performance touchante des enfants.

Bilan de Valérie Panicali, enseignante en cm2 à l'école d'Essigny-le-Grand :

J'ai été ravie de participer à un stage théâtre avec ma classe. Je le referai dès que possible. Je tenais à remercier Emilien, particulièrement, pour son approche, son travail, son professionnalisme... !!! Bref, ce fût une très chouette expérience qui restera gravée dans la mémoire de chacun : petits et grands... !!! La réalisation "semblait" délicate en si peu de séances, mais, il a su mener le projet à terme et, ce fût, réellement, réussi, et, les retours que j'en ai eus étaient tous élogieux... Donc encore merci pour son implication, sa disponibilité, sa bonne humeur et sa gentillesse... !!! Et, dès que ça sera possible, je repostulerai...

Brissay-Choigny

Bilan de l'intervenant :

Les élèves ont construit leur scène quasiment dès la première séance, très efficacement. Nous avons pu produire l'écrit à la deuxième session ; très vite le travail au plateau et du détail a eu lieu. Les élèves se sont montrés altruistes et bienveillants les uns envers les autres. Tout le récit s'est construit autour de la gentillesse, du savoir-vivre et de l'acceptation.

L'atelier était très stimulant, par l'efficacité des élèves sous l'œil bienveillant de leur professeur qui arrivait à trouver l'humour dans leur situation, connaissant par cœur chacun de ses élèves et leur influence sur les personnages. Je guidais avec joie les scènes qui se construisaient presque d'elles-mêmes, j'intervenais davantage pour appuyer les détails, rassurer dans le jeu les plus timides. La construction de la pièce s'est faite presque intégralement par les élèves travailleurs et motivés, toujours prêts à s'entraider et porter au plus haut ceux qui avait peur de donner de la voix.

Bilan de Stéphane Joye, directeur de l'école de Brissay-Choigny

Je tenais par ce petit message à vous transmettre un retour rapide par rapport à l'atelier théâtre que nous avons eu la chance de recevoir de la part d'Emilien cette année.

Ce fut un véritable plaisir, ainsi qu'une expérience très riche en termes d'expression orale, scénique et artistique, mais également dans la production d'écrit en groupe, l'écoute de l'autre et la construction des séances. Une pièce et un spectacle construit de A à Z avec le peu de moyens que nous avons pourtant à notre disposition tant en termes de matériel que de lieu à disposition pour cette activité. Emilien par sa compétence et son enthousiasme a su intégrer tous les élèves dans le processus de jeu et de création et a réussi à faire de cette expérience, un réel moment d'apprentissage associé avec un plaisir qui se renouvelle à chaque fois que la pièce est rejouée par les élèves. Merci encore à lui et la CCVO pour cette initiative réussie en tous points.

Neuvillette

Bilan de l'intervenant

J'étais attendu par des élèves prêts à construire, avec la professeure et moi, un projet ambitieux et solide.

La classe aborde toute l'année l'écologie et l'implication de chacun dans la protection de l'environnement. La pièce s'est donc construite autour de cet axe, protégeant la nature, l'océan, les animaux des feux et des dangers que l'Homme peut représenter. La représentation s'est faite un jour de grève, mais la professeure et l'ensemble de la classe ont répondu présents, répétant la totalité de la journée, avec même un pique-nique à midi, afin d'être confiants et assurés pour la soirée. Nous avons accueilli beaucoup de personnes ce soir-là, plus d'une soixantaine, et la présentation s'est très bien déroulée. Malgré la grande présence du public, les élèves ont tenu leur rôle jusqu'au bout, ont porté haut et fort la voix.

Je suis ressorti très ému de cette soirée, ayant un certain attachement pour cette classe et la professeure, tous toujours souriants et impliqués pleinement dans ce travail.

Bilan d'Elisa Leraître, directrice de l'école de Neuvillette :

Le projet théâtre avec Emilien Rousvoal a été d'une richesse extrême. Ce n'est pas une tâche facile que de créer et mettre en scène une pièce entière, axée autour d'auteurs de renom, pour nous, professeurs, sans formation théâtrale.

Nous avons tous été ravis de partager cette expérience avec lui. Il a su faire preuve de bienveillance auprès des élèves et a su s'adapter à leur âge et leurs envies. Il a su autant former les élèves que moi-même sur des exercices corporels et vocaux.

La CCVO a financé ce projet, ce qui est, pour les petites écoles comme Neuvillette, un vrai plus. Je vous remercie encore une fois.

Emilien a su se rendre disponible sur son temps personnel pour nous aider à continuer d'écrire la pièce de théâtre et la mettre en scène, même si une à deux séances supplémentaires seraient tout de même les bienvenues afin de clôturer une séquence entière à ses côtés.

Origny Sainte-Benoite

Bilan de l'intervenant :

D'une séance à l'autre, les élèves avaient retravaillé le texte, le récit, construit des décors, cherché des costumes, imaginé les endroits de présentation, défini les caractères de leur personnage. Un travail conséquent était fait à chaque fois avec une très grande précision. Le travail devenait redoutablement efficace. Les idées défilaient et les uns apportaient aux autres les réponses dont ils avaient besoin, le tout fonctionnait comme une machine parfaitement huilée. Lors de la présentation, la professeure était émue, car tous les parents des élèves étaient présents. Il y avait une vraie fierté qu'y émanait de la professeure et de sa classe, de cette élève qui a porté sa voix sans faillir, de la présence complète des familles et de la création. Les élèves se sont saisis des espaces de l'école d'Origny pour construire un long parcours, faisant voyager les parents avec eux. Je suis extrêmement fier et satisfait de cette aventure à Origny, qui m'a surprise par sa fulgurance et l'implication remarquable de tous.

Bilan de Frédérique Marc, professeure de CM2 à l'école Condorcet d'Origny-Sainte-Benoite :

Emilien a su motiver les élèves et les faire entrer dans son projet autour des personnages de Stevenson. Les jeux de « prises de contact » de la première séance ont stimulé les élèves, même les plus récalcitrants. Ils ont pour avantage de dédramatiser le jeu de scène et de palier aux craintes liées au regard des autres. Créer une pièce itinérante, durant laquelle le public se déplace, est une très bonne idée. Le travail de création proposé par Emilien est très efficace. Tous les élèves peuvent participer à la création de la pièce, même les plus fragiles. Oraliser sous forme de dictée à l'adulte les différentes scènes simplifie le travail des élèves. Avec un peu plus de temps, un travail d'écriture en atelier me semble adapté aussi. Une fois la trame de l'histoire inventée de manière collective, les élèves-acteurs peuvent rédiger leur propre scène. Ce travail d'écriture leur permettrait de s'approprier le texte plus facilement.

Un projet comme celui-ci permet de mettre en œuvre une quantité de compétences interdisciplinaires. Les compétences du « vivre ensemble » sont mises à l'épreuve et les élèves apprennent à écouter, à partager, et à s'investir dans un projet commun. La pièce a créé des liens entre les élèves, entre la maîtresse et ses élèves et entre les élèves peu habitués à communiquer entre eux. J'ai pu proposer à mes élèves des ateliers de lecture de certains extraits de L'île au Trésor, autour de différents personnages. Son œuvre est dense et difficile pour des élèves de CM2, mais son univers aurait mérité qu'on puisse y rester plus longtemps.

Enfin, ce projet a aussi été un bel apprentissage pour moi. Entrer dans le théâtre et créer une pièce avec mes élèves me semblait difficile, à juste titre. Grâce au travail d'Emilien, je pense pouvoir maintenant me lancer dans ce type de projet à l'avenir. Ses méthodes de travail, ainsi que son dynamisme, ont été les éléments déclencheurs de la motivation collective.

J'en profite pour remercier Emilien pour son investissement, la CCVO pour le financement de ce projet, ainsi que Madame Blanchard pour l'aide littéraire apportée.

Mont-d'Origny

Bilan de l'intervenant :

À Mont-d'Origny, nous sommes partis, comme à Itancourt l'an passé, sur un cluedo géant, une enquête policière en référence aux Nouvelles Mille et une Nuits. Nous avons pour objectif de construire une pièce à partir des idées de la classe où chaque salle de l'école apporterait des indices et des fausses pistes sur l'enquête qui menait l'histoire. Il s'agissait d'une classe très participative au plateau, très forte pour improviser, parfois avec des conditions difficiles de jeu d'acteur, mais peu motivée par l'écriture.

En mettant directement dans le jeu les élèves, le projet s'est construit bien plus vite. Les élèves répétaient chacun dans leurs espaces tandis que nous construisions les derniers décors nécessaires à la compréhension de la pièce. La présentation a réuni beaucoup de parents, accompagnés des familles et amis. Nous avons donc séparé le public en cinq groupes de douze à quinze personnes. Les parents sont ressortis ravis, autant que les élèves et la professeure, heureuse de voir le projet abouti autant que possible. La classe a fait preuve d'une grande performance et la professeure, toujours motivante, a su mener ses élèves avec moi. Je crois que nous sommes tous très fiers du résultat et des efforts fournis jusqu'à la dernière étape.

Bilan de Jennifer Wojtaszak, enseignante en cm2 à Mont-d'Origny :

Le bilan est plus que positif pour moi, comme pour les enfants et les parents. Emilien a su être très pédagogue et leur a donné l'envie de se lancer dans ce très beau projet. Il est parvenu à les guider tout en leur laissant beaucoup de libertés dans leurs choix. Je résignerai volontiers si le projet est renouvelé ! Les enfants et moi-même lui disons un grand MERCI

BILAN GÉNÉRAL

Tout autant que mes interventions de l'année dernière, je sors conquis et rempli de joie de mes ateliers à la CCVO. Le cadre et l'accueil de chacune des professeures sait mettre à l'aise dès le premier contact. Les classes sont toutes motivées par le théâtre, malgré les échos d'un esprit fermé à la culture dans les villages ruraux, l'épidémie de grippe de décembre et les aléas qui ont pu se présenter. Bien que nous soyons pris par le temps, les projets avancent de manière fluide et dynamique. Chaque élève, avec ses propres aisances et difficultés, dans les sept établissements, s'est impliqué avec ferveur dans le travail d'écriture, de construction de la pièce et d'interprétation, laissant des souvenirs marquants autant dans les séances que lors des présentations de fin de parcours. Je suis ému par tant de réceptivité, par des enfants qui découvraient, pour la plupart, les arts vivants cet automne.

Beaucoup de parents sont venus à ma rencontre demandant si des cours de théâtre existaient autour de leur village pour y inscrire leurs enfants. C'est pour moi un vrai signe que la culture prend sens chez la jeunesse, avec un désir de continuer à s'exprimer par le théâtre. Les collaborations avec chaque professeur ont été riches en enseignement sur leur pédagogie, en bienveillance, en émotion, en échange humain et sincère. Travailler dans ce cadre pendant un trimestre est un bonheur véritable et je souhaite retrouver cela autant que possible dans ma profession.



Compte rendu de la réunion du 30 mai

Lieu : Siège de la communauté de communes de la CCVO

Etaient présents :

M. Lesur, agent de développement du tourisme local, informatique, communication pour la CCVO

Mme Alliot, agent de développement tourisme-culture pour la CCVO

M. Wacquiez, directeur de la Compagnie Les Lucioles

M. Rousvoal, intervenant théâtre dans les écoles

Mme Closset, conseillère pédagogique de la circonscription de Tergnier

Mme Blanchard, conseillère pédagogique de la circonscription de Guise

Mme Mercier, principale du collège de Moÿ de l'Aisne

Mme Labbe, principale-adjointe du collège de Ribemont

Mmes Le Bihan (Thenelles), Baivier (Urvillers), Puche (Itancourt), Barbet (Moÿ de l'Aisne), enseignantes

M. Reymond (Villers-le-Sec), enseignant

Après un tour de table, M. Wacquiez retrace les fondements du projet et le déroulé des deux dernières années en appuyant sur l'investissement de la CCVO dans les projets culturels en direction des écoles.

Il propose ensuite aux enseignants, qui ont déjà bénéficié du projet il y a deux ans, de faire un bilan de leur participation. Il en ressort que :

- pour certains les 20h d'intervention étaient suffisantes mais que la restriction dans le temps (octobre à décembre) était trop contraignante ;
- pour d'autres, une séance, voire deux, supplémentaire(s) aurai(en)t permis d'aller plus loin dans les répétitions et la mise en scène ;
- certains étaient frustrés de ne pas pouvoir plus exploiter le projet, l'information n'étant parvenue qu'au mois de septembre ;
- le manque de budget est aussi un frein.

Concernant les interventions, il est possible d'étaler jusque janvier voire février mais pas au-delà car la troupe a d'autres activités sur les autres périodes de l'année.

Ayant eu un retour des enseignants sur le manque de temps d'intervention, la CCVO propose 5h supplémentaires par classe.

Nous proposons ensuite d'accentuer grâce à ce projet la liaison école-collège. Après discussion, il est évoqué la possibilité de faire profiter des 5h supplémentaires par classe pour des interventions au collège, soit 30h pour les 2 établissements. Plusieurs organisations pourraient être envisagées :

- 1 classe de CM jumelée à 1 classe de 6ème
- ou une seule classe de 6ème.

Une ou des rencontres pourraient être envisagées. M. Lesur rappelle, à ce propos, que chaque école peut bénéficier d'un transport gratuit pour ce type de déplacement. Des échanges en visio pourraient aussi permettre des échanges entre les classes.

Mme Labbe propose de sonder ses enseignants afin de voir ceux qui seraient intéressés puis de faire une présentation avec la présence d'Emilien pour détailler le projet plus en détail et de voir l'articulation possible. La représentation pourrait avoir lieu lors de la journée d'intégration pour laquelle le thème Jules Verne pourrait être adopté.

Mme Mercier du collège de Moÿ de l'Aisne pense proposer aux 3 classes de 6ème, ce qui ferait 5h d'intervention par classe.

Un projet SPEAC pourrait alors être déposé par chaque secteur de collège afin de bénéficier d'un budget pour chaque école.

M. Rousvoal a préparé une sélection d'ouvrages agrémentée de résumés. Plusieurs possibilités sont offertes aux enseignants :

- choisir un ouvrage qui sera étudié de façon approfondie. Les textes écrits par les élèves s'appuieront sur celui-ci ;
- des extraits de différentes œuvres de Jules Verne sont sélectionnés autour d'une thématique qui servira de bases aux improvisations et aux écritures des élèves ;
- pour les classes qui souhaiteraient faire du théâtre à partir d'un texte écrit, Jules Verne a adapté Les Enfants du Capitaine Grant en théâtre.

M. Reymond, école de Villers-le-Sec explique qu'il a en sa possession un ouvrage regroupant des extraits de Jules Verne qu'il va étudier en partie avec ses élèves. Il propose de faire la transposition des textes de discours indirect en discours direct afin de créer les dialogues pour le théâtre. Il aimerait donc que M. Rousvoal intervienne ensuite pour aider à la mise en scène.

Mme Puche, école d'Itancourt, souhaiterait mettre en place un projet toute l'année autour des machines, lui permettant ainsi de travailler la Révolution Industrielle avec ses élèves.

M. Rousvoal s'organise ensuite avec les enseignants présents pour la mise en place du planning à la rentrée, planning qui pourra être perturbé avec les formations de début d'année. M. Wacquiez rappelle à tous qu'il est important de s'organiser entre les enseignants pour faciliter, notamment en termes de transport, la mise en place des interventions.

Une formation commune pourrait être proposée, après accord des deux Inspectrices de circonscription, pour tous les enseignants de cycle 3 susceptibles de participer au projet dans les 3 années à venir. Elle pourrait être mise en place en lien avec Canopé au cours de la 1ère ou 2ème période et être intégrée dans le plan de formation. Il est envisagé une durée de 6h, à découper en 2 x 3h. Mme Labbe demande si cette formation pourrait être interdégradée afin de favoriser le travail en équipe école-collège. Le contenu de formation, si elle est validée par les inspecteurs en collaboration avec l'inspectrice en charge du dossier Culture sera élaboré avec l'aide des conseillers pédagogiques. Une 2ème intervenante de la compagnie pourrait être présente. Cette action sera à affiner.

CANAL COURAGE

Création

Mise en scène
Émilien Rousvoal

Assistanat à la mise en scène, décors et régie lumières
Virginie Leroy

Distribution
Tom Camus
Yolanda Creighton

Écriture
Emilien Rousvoal

D'après des témoignages d'habitants de la CCVO et des textes de Stéphane Jaubertie et Rolland Dubillard

Canal Courage est un spectacle de théâtre contemporain, destiné au jeune public. Deux acteurs se glissent dans les rôles de personnages que tout oppose, qui se soutiennent face à leurs plus grandes peurs et la solitude.

Abordant à la fois le registre comique et l'émotion par la poésie métaphorique, le texte est un appel à l'ouverture aux autres. Il fait ressurgir les souvenirs de diverses générations et l'imagination de chacun, pour se bâtir sa propre histoire autour d'une rencontre éphémère.

Mêlant *Le plongeur* de Roland Dubillard, des textes issus des Dernières Nouvelles de l'eau vive de Stéphane Jaubertie, ainsi que de véritables paroles recueillies, *Canal Courage* a pour ambition d'aborder le thème du courage et de la confiance en soi pour les plus jeunes mais également les adultes. Portée par l'envie de donner vie au canal de la Sambre à l'Oise, l'équipe artistique est allée à la rencontre des habitants bordant le canal afin de recueillir des histoires, des anecdotes et des souvenirs l'entourant. Les paroles recueillies permettent la création d'une fresque historique abordant le canal tout au long de sa vie.

On oscille entre rêve et réalité, situation concrète ou imaginaire, où il est libre de croire que ce qui se passe existe réellement ou non. Le but n'est plus de croire si ce que l'on voit se passe vraiment, mais de savoir ce que l'on aurait fait à la place des personnages. L'un est citadin, emporté par sa vie de travail en ville, fondu dans la masse, tandis que l'autre relève de la nature et de la fantaisie, maquillée par l'eau elle-même. Ils sont complémentaires l'un de l'autre, les personnages d'une immense peinture sur toile et en lumière

Une première représentation publique de *Canal Courage* est prévue le 9 septembre 2023 à Brissy-Hamégicourt suite à la résidence de création du 13 au 23 mai 2023 à Mézières-sur-Oise.

Témoignages :

- Extraits - Souvenir du Canal : guerre de 1940 - Canal Sambre à l'Oise. Par Michel VERDONCK

« Courant Juin, nous sommes amenés à devoir loger deux gendarmes français, frais émoulus de l'école de Mamers, qui ont pour mission, armés chacun d'un mousqueton, de protéger les écluses du canal des sabotages éventuels de la résistance. »

« Par un matin calme et ensoleillé, un avion isolé survola à basse altitude le village, fit une grande boucle pour se placer dans l'axe du canal et commença à mitrailler avec des balles de calibre 12mm7 les trois péniches, sans plus se soucier, même par un tir de prévenance, des civils qui s'y trouvaient. »

- Interview de Lydie DOUAI : "Madame 2 rue de l'église"

« Et un jour, je me balade, il y a bateau sur le canal et, là, passe une jeune fille sur un vélo. Je lui dis « bonjour », elle me dit « bonjour ». Puis je me dis, tiens c'est sympa, d'un coup, une jeune fille sur un vélo, je me dis, c'est bien. Je continue à marcher, le bateau passe la première écluse, j'aime bien aussi regarder les écluses. Et puis, il y avait la jeune fille qui était en train de regarder son téléphone. Je lui souris, elle me redis bonjour. Je lui dis « oui bonjour, on s'est dit bonjour tout à l'heure. » Elle dit « ah oui, excusez-moi », je lui dis « pas grave ». Le bateau s'était déjà bien éloigné et je lui dis « on se promène, on se balade ? » Son vélo était chargé et elle me dit « oui », elle partait au Danemark. Toute seule, en vélo. « Mais là, je suis en train de chercher un endroit où je pourrais poser ma tente. » Il allait faire de l'orage. Elle me dit « mais je ne vois pas bien où » ; « là, si vous continuez comme ça, le long du canal, je lui dis, des maisons vous n'allez pas en voir beaucoup, quoi. Écoutez, vous pouvez venir chez moi, j'ai un grand jardin, mais vous pouvez même venir dormir à la maison. Là, je fais mon tour, après je repasse par les étangs. » Elle me répond « Ah oui, vraiment ? ». « Oui, vous pouvez venir chez moi, Madame 2 rue de l'église, la maison avec le chat sur le toit, c'est à Mézières, donc il faut faire marche arrière ». »

Extraits de texte :

- Le plongeur, écrit par Roland DUBILLARD

«-Exactement ! Un mort de trouille ! Alors on y va ! Un... deux, trois... hop !

-Voilà ! ça... c'est bien toi ! Tu dis hop ! Et puis tu ne sautes pas.

-Mais comment ! Je n'ai pas sauté... parce que toi, tu n'as pas sauté!

-Comment je n'ai pas sauté ! Bien entendu que je n'ai pas sauté! Je n'allais pas sauter toute seul !

-Comment, tout seul ! Nous avons dit qu'à « hop »... on plongerait tous les deux ensemble. Si tu ne plonges pas... moi, je ne plonge pas non plus... voilà tout.

-Alors... si tu ne plonges pas... ne dis pas « hop ». Parce que quand tu as dit

« Hop ! » moi... pour un peu... je plongeais. Il s'en est fallu d'un rien. Heureusement que je t'ai regardé.»

Plusieurs texte des dernières nouvelles de l'eau vive écrites par Stephane Jaubertie :

- Sac à dos

« - Bon, qu'est-ce qui te ferait plaisir ?

- Là, tout de suite...

- Maintenant.

- Le courage, là, maintenant, ce serait d'avoir...

- Ouais.

- Une...

- Ouais.

- Petite...

- Ouais.

- Souris.

- Ouais.

- Voilà.

- Ouais.

- Une vraie souris, je veux dire. Vivante, et tout.

- Ah ouais ?

- Une petite souris blanche.

- En fait, tu veux que, moi, ton courage, je me transforme en souris ?

- Voilà ! Tu sais, les petites blanches, là, avec leur museau tout rose, toutes douces, toutes mignonnes, avec leur petites pattes, leur petits yeux...

- Ça va, ça va. Je sais ce que c'est une souris. Je suis pas débile, non plus. Et après ? »

- Mon ombre

« C'est comme ça. Y en a, ils ont pleins de gens autour. Y en a, ils ont personne, pas même une ombre. Mais moi, ce jour de printemps, j'ai découvert que j'en avais une. Très vite on s'est mis à faire des trucs ensemble. Moi, des choses comme ça, avec les mains. De son côté, elle en faisait des formes sur le sol ou sur les murs. Avec elle, c'était tout un monde qui venait dans ma chambre. Tous les jours, près de moi. Alors on s'est habitués l'un à l'autre. Et on s'est mis à se parler. Tout et rien. Des bêtises et des choses très personnelles. La vie, quoi. Faut croire que même quand on est seul on a des choses à dire. Et comme ça, tous les deux seuls ensemble, on a passé le temps. (temps) Un matin, finie la maladie. Alors il fallait bien sortir du lit et retourner à l'école. Je me souviens, ce jour-là, la cour était pleine d'enfants et de soleil. Ça m'a fait peur parce qu'ils étaient tous là à me regarder comme un étranger, alors j'ai cherché mon ombre. Mais je l'ai pas trouvée. Rien sur le sol, rien sur les murs, rien sur les autres. Mon ombre ! (temps) Quand je me suis réveillé, j'étais dans un lit, à l'infirmerie. Ma sœur était là, debout. Elle m'a dit qu'au milieu des autres j'avais crié et perdu connaissance. Voilà comment j'ai perdu mon ombre. J'ai continué comme avant. Sans elle. J'étais gosse. Et qu'on le veuille ou non, quand on est gosse, on a pas le choix, on est là pour grandir. Alors j'ai grandi. J'ai quitté la maison, j'ai quitté mes parents, j'ai trouvé un travail, j'ai trouvé un appartement, j'ai fait ma vie, quoi. Ce jour-là ? J'ai déjà raconté. Ma sœur et moi, on est allé faire du bateau. »

- Jour de fête

« Mais tu fais quoi, là ? Pourquoi tu me tournes les dos ? Oh ! Je te parle ! On s'aime bien, non ? Alors arrête ! Faut bien qu'on s'amuse ! Alors tu viens et on y retourne ! »

On va pas continuer comme ça... on peut pas se parler, là ! Toi là-bas, moi ici, ça va pas ! Viens ici, de l'autre côté. S'il te plaît, viens de l'autre côté ! C'était quoi, ça ? Ça va ? Ne t'en va pas, s'il te plaît.

- Dans ma nature

« -Tu entends.

-Non.

-Ça pleure.

-Qui ?

-Quelqu'un, quelque part.

-Il y a toujours quelqu'un qui pleure quelque part.

-Mais là pas loin.

-Il n'y a personne là pas loin. Tout autour il n'y a que de l'eau, et ici il n'y a que toi et moi. De l'eau et nous sommes seuls. Et c'est très bien comme ça.

-Non. Nous ne sommes pas seuls. Plus maintenant. Et c'est très bien comme ça.

-Où tu vas ?

-Trouver qui pleure.

-Attends ! Et si c'était... ?

-Quoi ?

-Une bête !

-Quelle bête ?

-Je sais pas ! Une d'autrefois ! Ne me dis pas que c'est une bête !

-Je te le dis pas.

-Dans le canal, on dit qu'il en existait, tu sais.

-Je sais. Mais c'est fini le temps des bêtes. Il n'y a que moi. Non, ce serait plutôt du chagrin.

-Du chagrin ? Dans le canal ? Et si c'était du chagrin de bête ?

-Comme ça, je dirais plutôt du chagrin d'homme. Ou de femme.

-Ou d'enfant ?

-Avec un peu de chance. Bah quoi ? C'est plus attachant. Et c'est toujours bien, à consoler, un enfant.

-Il y aurait du chagrin d'enfant dans le canal ?

-Et pourquoi pas ? Je trouve ça très bien un canal, pour pleurer. Dans l'eau, on ne voit pas les larmes couler. Moi, si j'avais du chagrin, c'est là que je viendrais le cacher.

Répétition de Canal Courage les 25 et 26 juin .

Représentation à 15h de Canal Courage à la CCVO pour les responsables pédagogiques des deux circonscriptions : Madame Estelle Blanchard et Madame Virginie Closset et pour Ludovic Lesur de la CCVO

Validation du projet "Canal Courage" pour les cycles 3. 6 à 8 représentations pour les élèves de la CCVO du 11 au 15 mars 2024.

LA SCENOGRAPHIE

Le décor principal est une toile en jute servant de fond de scène aux personnages, où les peintures à l'encre de chine rencontre l'impressionnisme. Celle-ci, représentant une partie du canal et est rétroéclairée de façon à faire apparaître des éléments de la nature, une péniche, mais également la météo changeante.

La lumière devient également le vecteur de sensations, la météo pour les personnages devient les émotions pour le public. La météo, ici, de manière générale, est une représentation des émotions de l'Homme et de l'Enfant. Leur intériorité devient leur ciel, leur orage et leur environnement.

Une seconde structure vient compléter la toile, en tant que représentation concrète du Canal et d'une écluse sur le plateau. Partant de l'encre de chine et dévalant la scène jusqu'au public, le canal formé de tissus vient délimiter l'espace où se trouve les personnages et ponctuer la pièce lorsque ses eaux se mettent à s'agiter. C'est également un refuge, d'où sort l'Enfant de l'eau qui y habite et un endroit de réconfort qui semble inaccessible à l'Homme.



L'ÉQUIPE



Emilien Rousvoal – Metteur en scène

Il intègre, à douze ans, De la piste à la scène, où il se forme au trapèze. Il entre en 2013 à l'UFR des arts d'Amiens où il étudie les méthodes de jeu de l'acteur classiques et contemporaines de France et du Japon. En parallèle, il intègre le Conservatoire d'Amiens et y obtient le DNOP, en se classant premier des étudiants en théâtre la région Hauts-de-France. Depuis, il dispense des ateliers de théâtre et de cirque dans des établissements scolaires des Hauts-de-France, tout en poursuivant une carrière d'artiste avec la Cie des Lucioles. Il collabore en parallèle avec Les Roger et Vincent Lengaigne. En 2020, Emilien crée sa compagnie, Écosystème, puis entame une première création, *Chimères Lucides*. Il rejoint La Batoude en tant qu'artiste complice et trapéziste. Emilien intègre le Théâtre de l'Orage dans *L'Honnête homme et le Monde*, de Giacomo Leopardi, puis *Égalité-Fraternité*, de Jean-Michel Ribes. En 2022 également, Emilien met en scène une petite forme au sein de la Compagnie des Lucioles, *Stevenson*, traversant les oeuvres de l'auteur éponyme. En 2023, il met en scène *Canal Courage* dans le même cadre.

Virginie Leroy – Créatrice décors et lumières

Après une escapade en classe préparatoire littéraire à Reims, Virginie décide de poursuivre sa route dans l'univers des lettres et des arts du spectacle en intégrant un double cursus en Licence Arts du spectacle à l'université Picardie - Jules Verne d'Amiens et en formation de jeu de l'acteur au Conservatoire à Rayonnement régional d'Amiens. Une fois sa licence obtenue ainsi que son DNOP de comédienne, elle crée, avec d'autres artistes et ami.e.s, le Collectif Perdu. Elle conceptualise et fabrique des scénographies, crée des marionnettes et des accessoires de jeu, imagine des univers plus plastiques et depuis peu, prête main forte à la construction et à l'habillage de décors de cinéma. Virginie est également interprète sur divers projets, notamment au sein du Collectif Perdu, des Rogers ou encore de la Compagnie des Lucioles.



Yolanda Creighton – Comédienne

Yolanda est une comédienne franco-britannique qui fait ses armes au conservatoire de Tourcoing, elle obtient le Diplôme National d'Orientation Professionnel de comédien. Suite à cela, elle est admise aux Ateliers du Sudden à Paris, dont elle sort major de promotion en 2021 sous la direction de Raymond Acquaviva. Passionnée par le chant et les arts manuels, la pluridisciplinarité tient un rôle majeur dans les créations dont elle prend part. On l'a vu dernièrement dans la création *Désir* de la Compagnie Maskantête, ou encore dans *Henri IV*, mis en scène par Léonard Matton. On pourra prochainement la retrouver dans *Capital Risque*, une création de la Compagnie des Lucioles.

Tom Camus – Comédien

Après avoir grandi dans la campagne picarde, Tom Camus obtient son master sur le thème du son au théâtre à l'Université Picardie - Jules Verne d'Amiens. Avant ce diplôme, il a achevé son cursus au conservatoire d'Amiens, avec l'obtention du DNOP de comédien. Il y suit parallèlement une formation en électro-acoustique. Tom est l'un des membres fondateurs du Collectif Perdu et est acteur dans *La Rhétorique du Lapin*, mise en scène par Quentin Boisset. Il continue de travailler sur sa pièce de master *Paroles et Musique* en tant que metteur-en-scène, dans le cadre du Collectif. Il intervient aussi beaucoup avec le CaBaret GraBuge et le théâtre Charnière, mais également dans des créations du Collectif Perdu, de la Compagnie des Lucioles et de la Compagnie de l'Oriel



PHOTOS



LA PRESSE EN PARLE

Une pièce de théâtre sur le thème de l'eau se prépare à Alaincourt

En vue de la création d'une pièce originale programmée pour l'automne prochain, Emilien Rousvoal et Tom Camus, deux comédiens de la compagnie compiégnnoise des Lucioles ont organisé une première rencontre jeudi soir au sein du musée local.

L'idée était, pour les deux jeunes artistes, de récolter des témoignages d'habitants, d'éclusiers ou de mariniers ayant vécu ou travaillé sur le canal de la Sambre ou la rivière Oise. « La pièce qui sera jouée cet automne s'inspire d'un texte de Roland Dubillard et du dernier livre de Stéphane Jaubertie : *Dernières nouvelles de l'eau vive*, ressources sur lesquelles viendront se greffer les différents témoignages des personnes rencontrées lors de ces entretiens. Nous serons en résidence à la salle communautaire du 13 au 23 mai pour y écrire la forme définitive de la pièce », explique Emilien Rousvoal.

Des témoignages riches et inattendus.

C'est donc bien le thème de l'eau qui a été retenu par les artistes. La pièce d'une durée d'environ 45 minutes mettra en scène deux personnages, un adulte venant se confier au canal et une jeune fille, Yolanda, un personnage quelque peu imaginaire née de l'eau.

Jeudi soir, plusieurs habitants du territoire ont donc répondu à l'appel de la CCVO pour venir apporter aux deux artistes leurs témoignages personnels. Parmi eux, Pascal Cras de Brissy-Hamégicourt, ancien éclusier. Passionné de photographies, Pascal Cras a tenu à présenter ses clichés pris sur le site de l'écluse de Brissy-Hamégicourt ou portant sur le thème de l'eau. « C'est grâce à ces rencontres que nous allons enrichir d'éléments concrets et vécus notre pièce. Certains témoignages vont dans le sens de l'émotion et apportent une dimension artistique intéressante et plutôt inattendue qui nous oblige à penser à intégrer du visuel dans la future pièce », affirme Emilien Rousvoal. La pièce, destinée dans un premier temps au jeune public, sera accessible à tous.

- Par Hervé Avisse, dans l'Aisne Nouvelle

<https://www.aisnenouvelle.fr/id393075/article/2023-03-03/une-piece-de-theatre-sur-le-theme-de-leau-se-prepare-alaincourt>

DIFFUSION

IKILOU

- Mise en scène : Makiko Kawai
- Distribution : Makiko Kawai, Benoît Szymanski, Emilien Rousvoal (en alternance), Mari Akagawa.
- Régie générale : Benoît Szymanski et Emilien Rousvoal (en alternance)

Dans le cadre de la résidence d'implantation de la compagnie des Lucioles au sein de la CCVO, le spectacle *IKILOU* a été programmé pour 9 représentations, du 13 au 16 mars 2023, à Mézières sur Oise. Parmi ces représentations, destinés au jeune public en établissements scolaires, une représentation ouverte à tous a eu lieu le soir du mardi 14 mars, accueillant soixante dix spectateurs.



REPRÉSENTATION DU 13

AU 16 MARS 2023

13 mars 2023		
10h	Prévu	Réalisé
Mézières-sur-Oise	28 enfants	28 enfants
SOUS-TOTAL	28	28
14h30	Prévu	Réalisé
Mézières-sur-Oise	53 enfants	53 enfants
SOUS-TOTAL	53	53
14 mars 2023		
10h	Prévu	Réalisé
Mézières-sur-Oise	54 enfants	54 enfants
SOUS-TOTAL	54	54
14h30	Prévu	Réalisé
Mézières-sur-Oise	33 enfants	33 enfants
SOUS-TOTAL	33	33
20h30	Prévu	Réalisé
Mézières-sur-Oise	70 spectateurs	70 spectateurs
SOUS-TOTAL	70	70
15 mars 2023		
10h	Prévu	Réalisé
Mézières-sur-Oise	63 enfants	63 enfants
SOUS-TOTAL	63	63
14h30	Prévu	Réalisé
Mézières-sur-Oise	75 enfants	75 enfants
SOUS-TOTAL	75	75
16 mars 2023		
10h	Prévu	Réalisé
Mézières-sur-Oise	69 enfants	69 enfants
SOUS-TOTAL	69	69
14h30	Prévu	Réalisé
Ecole Origny	53 enfants	53 enfants
SOUS-TOTAL	53	53
TOTAL		498

PERSPECTIVE

2024

Suite aux échos favorables durant cette année de résidence, la CCVO a demandé à la compagnie des Lucioles de poursuivre leur collaboration sur le territoire. En écho à la thématique du « Cycle autour de l'eau » mis en place par la communauté de communes, la compagnie des Lucioles souhaite se saisir des œuvres de Jules Verne, auteur picard d'aventures.

Sur l'année scolaire 2023/2024, Emilien Rousvoal va intervenir auprès des sept premières écoles ayant participé au cycle autour de Stevenson, en abordant cette fois-ci les œuvres de l'auteur français, en lien avec le « Cycle autour de l'eau » de la CCVO. Ainsi, la compagnie renouvelle sa collaboration avec les cm2 des écoles de Ribemont, La Ferté-Chevresis, Itancourt, Thenelles, Moÿ-de-l'Aisne, Urville et Villers-le-Sec.

Dans cette même lignée, la CCVO offre la possibilité à la compagnie des Lucioles de créer une forme artistique et théâtrale sur un temps de résidence de création en janvier 2024, comme ce fût le cas pour les créations *Stevenson* et *Canal Courage*.



Education

Artistique et

Action Culturelle

Œuvre(s)

Vingt Mille Lieues sous les mers

Résumé : Au milieu du XIXe siècle, un monstre marin fait des ravages dans l'Atlantique, coulant plusieurs vaisseaux. Sa nature est inconnue. Pierre Aronnax, scientifique du Muséum d'histoire naturelle de Paris, lance l'hypothèse d'un narval géant. Lorsque l'Abraham Lincoln, vaisseau américain, est lancé à la poursuite du monstre, Aronnax est convié à bord. Il accepte et emmène avec lui son domestique, Conseil. À bord du navire, il fait la rencontre de Ned Land, un grand harponneur de baleines, chargé de mettre un terme aux déprédations du monstre. S'engage alors une longue recherche. Finalement, au milieu du Pacifique, l'Abraham Lincoln retrouve le monstre. En cherchant à le harponner, Land est jeté à la mer avec Aronnax et Conseil. Ils trouvent refuge sur le dos du monstre – qui s'avère être non un narval, mais un sous-marin, dans les boyaux duquel ils se font enlever.

Là, ils font la rencontre du capitaine Nemo, constructeur et chef du Nautilus, qui leur offre la liberté totale à bord, en même temps qu'il leur annonce qu'ils ne pourront jamais le quitter.

Thématiques abordées :

- o Les océans et les fonds marins
- o Les monstres marins : légendes et réalité (calamar géant, narval...)
- o L'innovation technologique
- o Le savant misanthrope, le Capitaine Nemo
- o Le voyage et l'Aventure

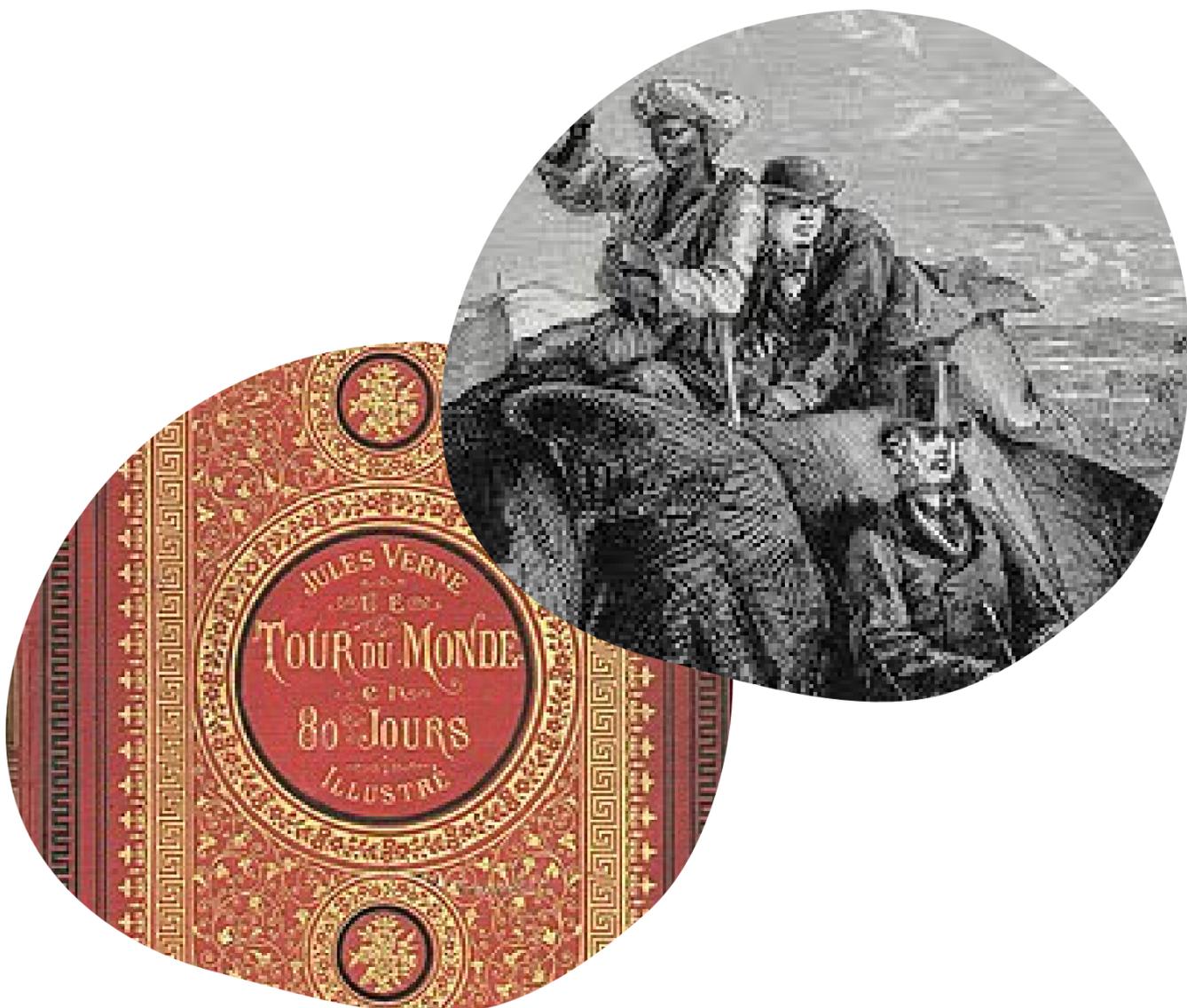


Le Tour du monde en 80 jours

Résumé : Le récit débute à Londres le 2 octobre 1872. Phileas Fogg est un homme ponctuel, curieux, méticuleux et sérieux malgré son comportement excentrique. Il est un membre éminent du Reform-Club. Comme tous les matins, il s'y rend et y lit les nouvelles dans le journal. Ce jour-là, il y apprend avec stupeur que d'après certains scientifiques, il serait possible d'accomplir un tour du monde en l'espace de 80 jours. C'est un article du Morning Chronicle qui l'indique, fondant ce calcul entre autres sur la création et la mise en marche d'une nouvelle ligne de chemin de fer en Inde, colonie britannique. Cet article précise l'itinéraire à emprunter, le temps nécessaire pour rallier toutes les villes en partant de Londres et en revenant à Londres. L'article ressemble à un défi lancé à tous les aventuriers londoniens. L'itinéraire est détaillé dans un tableau selon cet ordre : Londres, Suez, Bombay, Calcutta, Hong Kong, Yokohama, San Francisco, New York, Liverpool, puis Londres à nouveau – et ce en utilisant divers moyens de transport tels que le bateau et le chemin de fer. Le tout prendrait quatre-vingts jours.

Thématiques abordées :

- o La Géographie Mondiale
- o Les modes de transport d'autrefois et de maintenant (Montgolfière, train, bateau) : La révolution des transports du XIXe siècle.
- o L'enquête policière
- o Phileas Fogg, l'homme-montre
- o Le voyage et l'Aventure

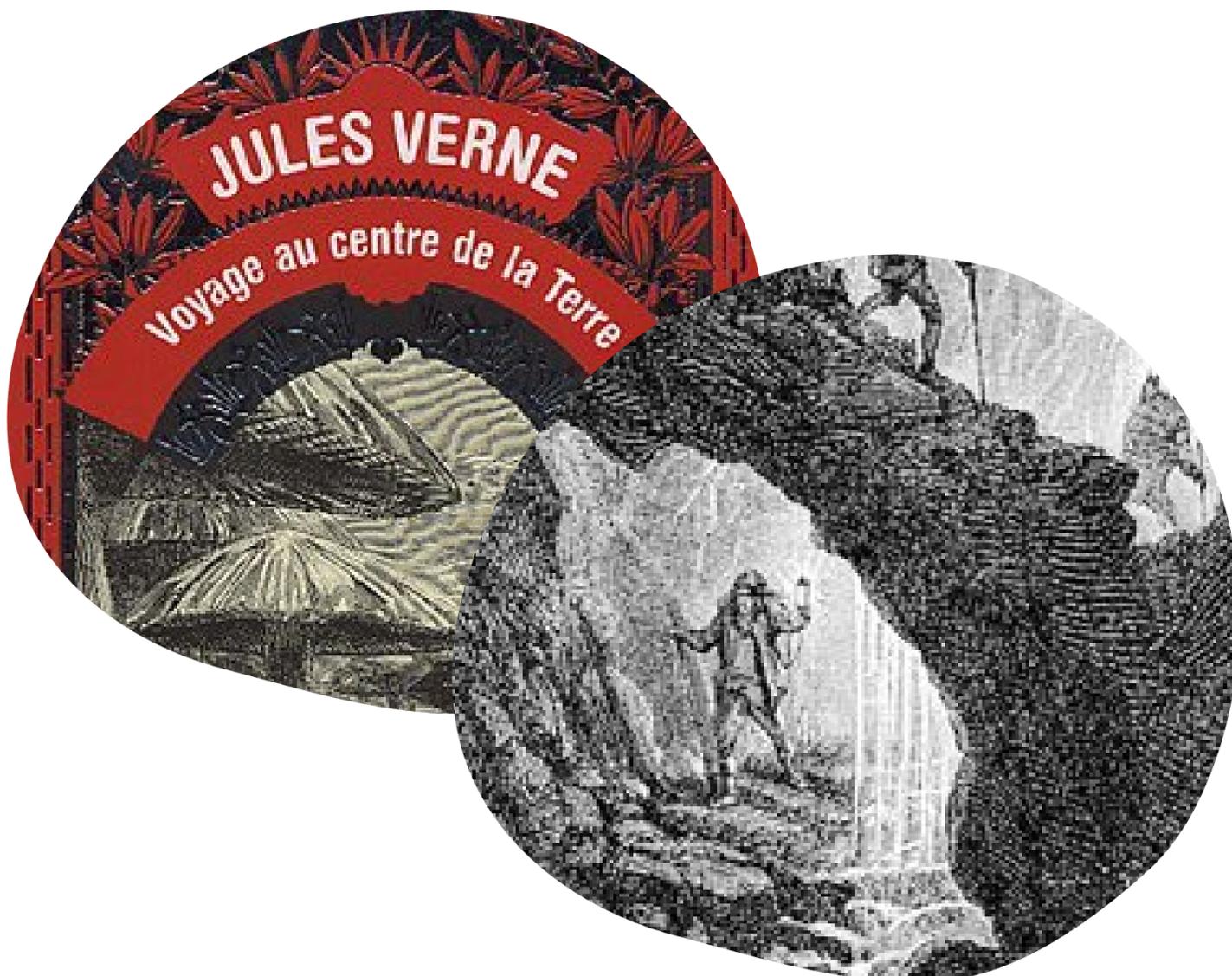


Voyage au centre de la Terre

Résumé : Axel vit à Hambourg avec son oncle, Lidenbrock, un éminent professeur en minéralogie, particulièrement irascible, dont il est l'apprenti, la bonne Marthe et Graüben, filleule du professeur avec laquelle il s'est fiancé en secret. Le 24 mai 1863, le professeur rentre plus tôt que d'habitude pour étudier un livre islandais qu'il vient d'acquérir, un manuscrit du XIII^e siècle. Alors qu'il le feuillette un parchemin en tombe, portant un message crypté en runes islandaises. Le professeur découvre en outre la signature d'Arne Saknussemm, un célèbre alchimiste et savant islandais. C'est Axel qui finalement parvient à trouver la clé permettant de décrypter le message. Dans un premier temps il se refuse d'expliquer au professeur sa découverte car Arne Saknussemm donne l'accès au centre de la terre, et Axel, partisan de la théorie selon laquelle ce centre est une fournaise, pressent une dangereuse aventure s'il parlait. Mais il finit par céder, torturé par la faim, le professeur ayant interdit qu'on se mette à table tant que le mystère ne serait pas éclairci.

Thématiques abordées :

- o Les Volcans
- o La Préhistoire
- o La rencontre entre imaginaire et réalité scientifique
- o Le récit initiatique d'Axel
- o Le Voyage et l'Aventure

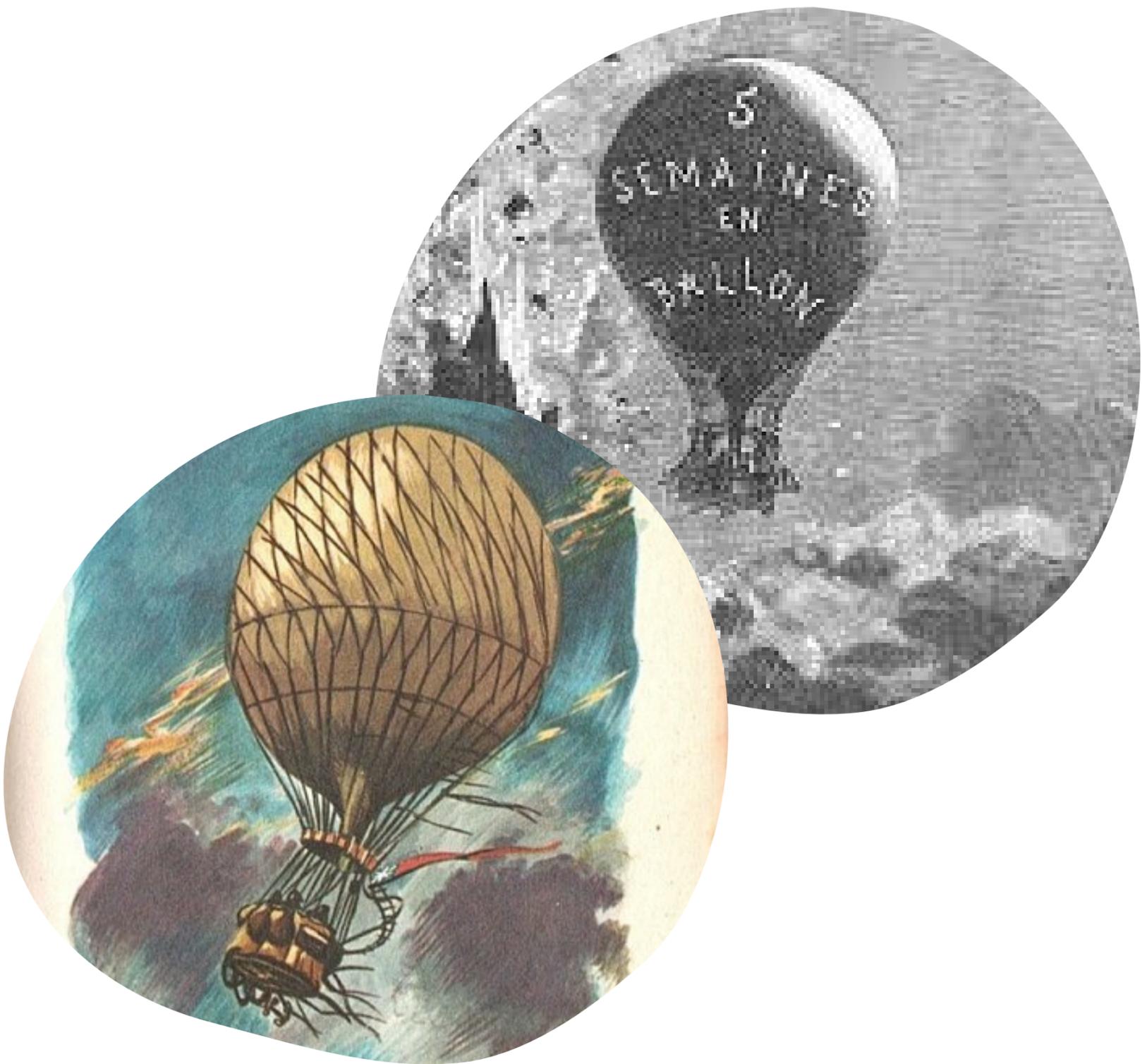


Cinq semaines en Ballon

Résumé : En 1862 un savant anglais, le Docteur Samuel Fergusson part explorer l'Afrique avec un moyen nouveau : il a inventé un système qui lui permet de faire monter et descendre à volonté, sans lâcher de gaz, son ballon à hydrogène, le Victoria. Ce voyage de Zanzibar au Sénégal en passant par le lac Tchad et Tombouctou ne se fera pas, bien sûr, sans aventures.

Thématiques abordées :

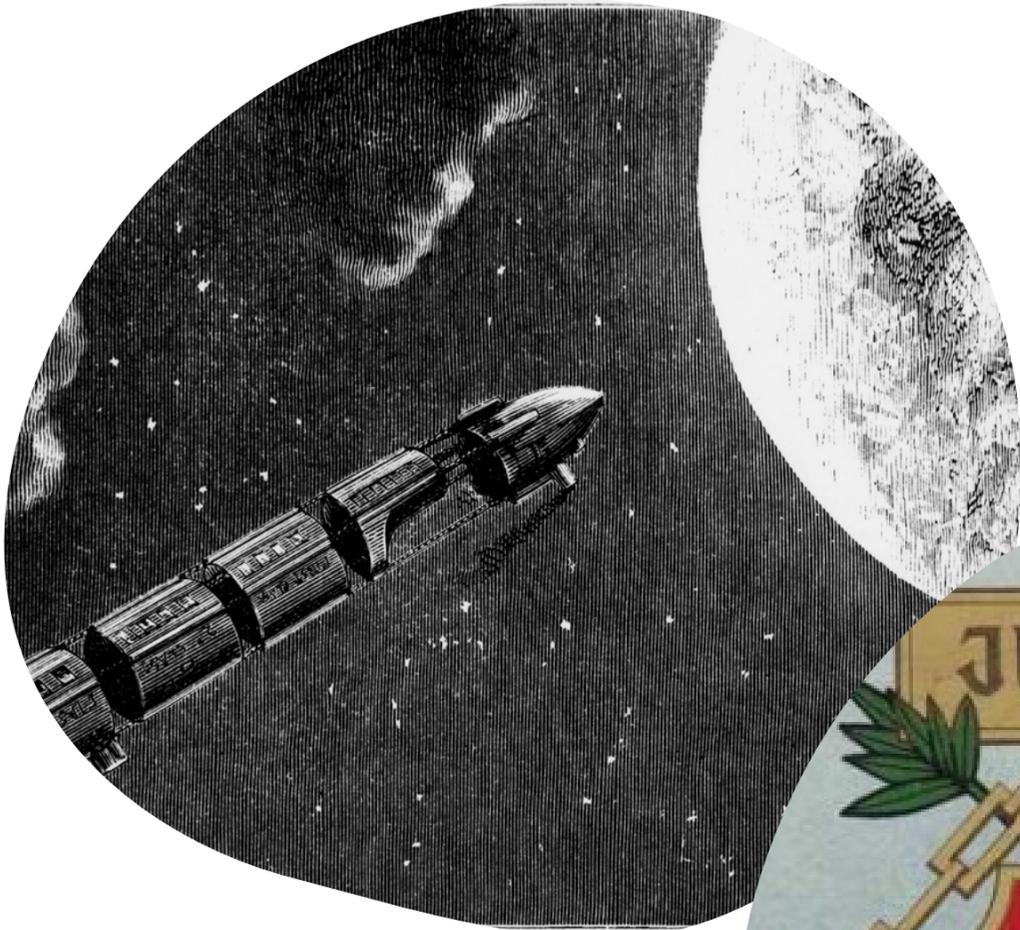
- o L'Afrique
- o Le regard sur l'ailleurs, l'Autre, l'inconnu
- o La technologie au XIXe siècle, l'Aérostat (le Ballon).
- o Le voyage et l'Aventure



Résumé : Alors que la guerre de Sécession fait rage aux États-Unis, le Gun-Club, une association réunissant des passionnés d'artillerie et de balistique, prend forme à Baltimore. À la fin du conflit, le club se voit menacé de dissolution. Devant cette perspective, Impey Barbicane, le président du club, suggère lors d'une assemblée générale d'oublier la guerre et de se tourner vers la Lune. Ce visionnaire, entreprenant mais légèrement mégalomane, souhaite conquérir le satellite terrestre en y envoyant un obus. Le Gun-Club aura désormais pour objectif d'acquérir plus de connaissances sur la Lune et son atmosphère. Les membres semblent tous en faveur du projet, mais il faut élucider plusieurs questions logistiques.

Thématiques abordées :

- o La Lune et la conquête de l'espace
- o La Physique et l'astronomie
- o La guerre et la Paix
- o La rivalité entre Barbicane et Nichole
- o Le voyage et l'Aventure

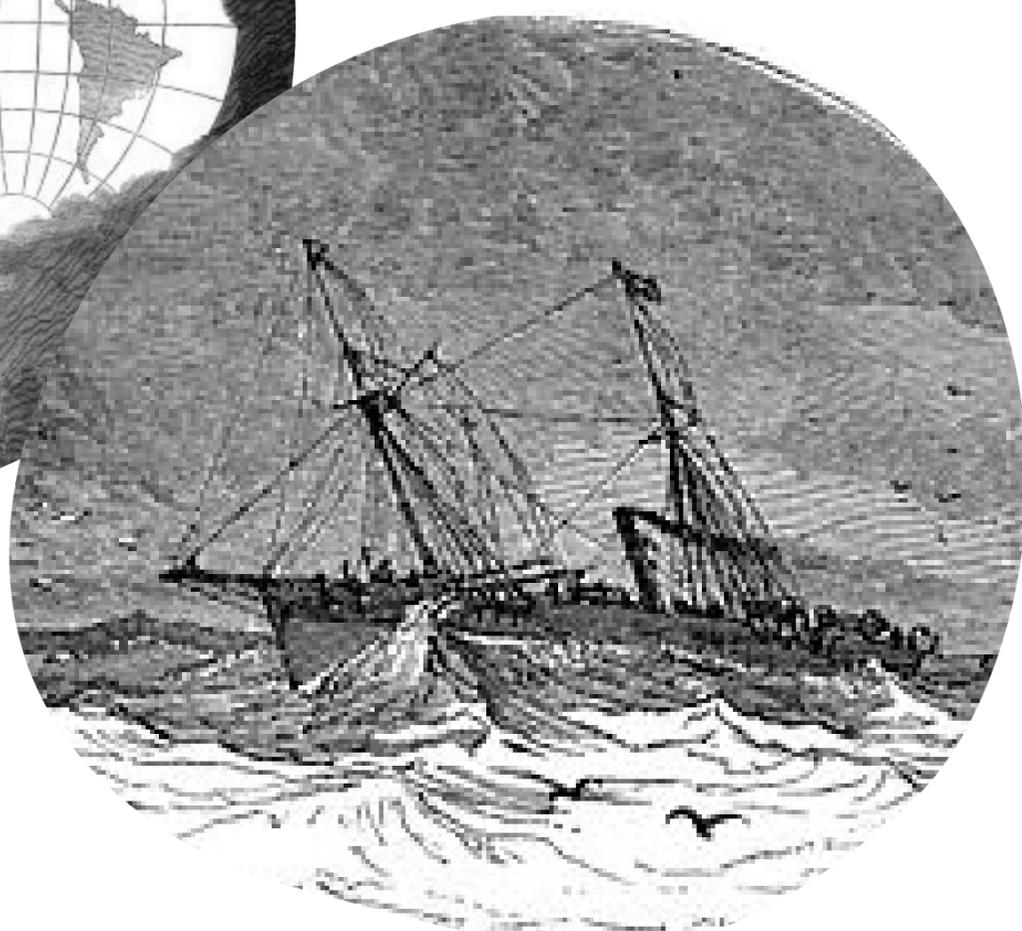


Les Enfants du Capitaine Grant (roman et pièce de théâtre)

Résumé : Sur la foi d'un message trouvé dans une bouteille et à demi rongé par l'eau de mer, le Duncan, magnifique yacht anglais, part à la recherche du capitaine Grant naufragé. À son bord se trouvent les deux enfants du disparu, Mary et Robert. L'un des meilleurs géographes français, Jacques Paganel, personnage singulier et sympathique, fait aussi partie du voyage. Les lacunes du message et, plus encore, les hasards de la navigation et la trahison de certains faux amis, vont entraîner les membres de l'expédition dans des aventures tragiques ou comiques, sur terre et sur mer, de l'Amérique à l'Australie.

Thématiques abordées :

- o Le voyage en mer
- o Le Monde vu comme un théâtre
- o La pédagogie et la relation à l'enfance
- o L'Amérique et l'Australie
- o Le voyage et l'Aventure



Programme des interventions

Le travail est réparti en cinq séances, dont la dernière est directement suivie de la présentation de travail de fin d'atelier. Les quatre premières séances durent une demi-journée et la dernière se place sur une journée entière.

- La première séance est une découverte, une prise de contact entre l'intervenant, l'enseignant.e et les élèves. Après un échauffement, des exercices et des jeu théâtraux sont mis en place. Ces derniers servent à rassembler le groupe et également percevoir la mobilité, l'imagination et l'aisance en expression de la classe. Les exercices se basent sur la perception de l'espace scénique, l'improvisation et le travail en équipe.
- La deuxième séance aborde l'écriture de Jules Verne, son Œuvre. Il s'agit dans un premier temps d'une explication des différentes thématiques des récits, des désirs de Jules Verne, dans le partage de ses romans et de son lien avec le théâtre et ses ambitions. Ensuite, les élèves sont encadrés afin de choisir parmi les thématiques et les éléments du récit et composer de courtes improvisations. Celles-ci sont ensuite retravailler, affiner, notamment sur l'expression corporelle et orale, sur les codes théâtraux et l'écriture de leur scène.
- Lors de la troisième séance, les scènes improvisées sont mise en lien entre elles, un récit unique à la classe est alors tissé. L'axe de la séance se porte également sur l'utilisation de l'espace. En effet, les lieux dans lequel sera présenté le travail en fin de cycle doit avoir un impact sur la mise en scène. Les élèves sont alors conduits à prendre possession des lieu, à créer leur décor, à imaginer où se situera l'action (extérieur, intérieur, dans la totalité de l'école, la cour, un parc etc...) en fonction des disponibilités et propositions des professeurs et de l'intervenant, en lien. Les scènes sont donc pensées, retravaillées, réécrites même, par rapport à ses enjeux.
- Dans un cadre idéal, la quatrième séance se place dans le lieu de représentation, en fonction de l'organisation construite ensemble. La séance aborde le fonctionnement de la présentation de fin de travail. Sont abordés les outils techniques du spectacle, tels que le son, la lumière, les décors et les costumes. Le projet se construit en parallèle des scènes improvisées et désormais fixées, en accord avec les professeurs et l'intervenant. Il s'agit davantage d'un travail de mémorisation des textes, mouvements et déplacements. L'organisation du projet global est travaillée, comme par exemples la fonction des coulisses, l'entraide des groupes pour les scènes, l'univers global de la pièce. C'est aussi une façon de revoir le parcours traversé deuis le début du projet.

- Enfin, en dernière séance, sur une journée complète, la classe encadrée répète et affine le travail mené, en vue d'une présentation. Cette présentation peut bien sûr accueillir les parents, mais également d'autres classes en fonction du moment de la journée. Il s'agit alors de faire au moins un filage, une répétition générale dans l'idéale, au plus proche de la présentation des travaux. Des détails sont revus pour les scènes, afin d'égaliser au mieux le travail pour chacun. Des moments d'exercices de concentration sont mis en place pour réduire le stress, le « trac », toujours présents en représentation. Cette journée est un temps fort, où l'équipe formée au travers des différentes scènes, de leur œuvre-propre, se renforce, travaille en harmonie. C'est également un moment de partage total hors du cadre des cours théoriques, dans l'esprit des romans de Jules Verne.

Pour chaque école, un roman central est souvent choisi, une thématique en découle alors, en accord avec la classe et les professeurs. D'autres romans, plus annexes, viennent compléter les thématiques et enrichir l'imaginaire des enfants. Tout dépend, bien entendu, de l'énergie du groupe, des idées qui en sont issues et également de celles des professeurs et de l'intervenant.

7 écoles retenus pour les interventions :

- Ribémont
- La Ferté-Chevresis
- Urville
- Itancourt
- Thenelles
- Moy-de-l'Aisne
- Villers-le-Sec

RÉSIDENCE D'IMPLANTATION CCVO 2024

Le spectacle *Canal Courage* sera accueilli du 11 au 15 mars 2024 sur un temps de sept représentations dédiées aux établissements scolaires et au tout public en soirée, dans les locaux de la CCVO à Mézières-sur-Oise.

Projet de création 2024 : *Histoire de filles rebelles*

Mise en scène : Alice Benoît

Avec : Sophie Garmilla et Marie Jouhaud

Résidence du 4 au 22 janvier 2024 à la CCVO

Ateliers d'EAC : 150 à 160 heures pour 8 écoles primaires et un collège de la CCVO



CONTACTS

Directeur artistique

Jérôme Wacquiez
cielucioles@gmail.com
0625783994

Administratrice

Josette Prevost
administration@compagnie-des-lucioles.fr

Communication et diffusion

Marion Padovani
contact@compagnie-des-lucioles.fr
Compagnie des Lucioles
33 rue de Paris
60200 Compiègne
contact@compagnie-des-lucioles.fr
www.compagnie-des-lucioles.fr